

Les retraités sont une force

Alors que le sentiment d'avoir été trahi était déjà bien présent dans les têtes des retraités, voilà que Valls annonce le gel des prestations sociales et de la revalorisation des retraites, le recul d'un an de l'application du plan pauvreté ; autant de menaces sur le modèle social et la cohésion sociale de notre pays.



L'impression qui domine est bien celle d'une aggravation des politiques poursuivies depuis des décennies ; politique qui engraisse les puissants en accablant les faibles.

Il y avait déjà eu la Contribution Additionnelle de Solidarité pour l'Autonomie (CASA) de 0,3 % sur toutes les pensions, le gel des barèmes d'imposition pendant deux ans, la suppression de la demi part fiscale pour avoir élevé trois enfants.

Ça s'est poursuivi avec le report des pensions de janvier à avril puis d'avril à octobre, et aujourd'hui aux calendes grecques...

S'y on ajoute à toutes ces attaques, les augmentations du quotidien comme le chauffage, les loyers, les transports, l'eau et l'électricité, ... Il ne fait pas bon être retraité.

C'est d'ailleurs un dénominateur commun à toute l'Europe, où les retraités sont devenus une variable d'ajustement des politiques d'austérité. La finalité est toujours la même, l'argent part directement de leurs poches vers celles des actionnaires.

Et cela fait trente ans qu'on nous dit qu'on ne peut pas faire autrement ...

Ces mesures d'austérité doivent être un motif supplémentaire de mobilisation. Pour les retraités CGT, **"Toutes ces mesures n'ont comme effet que de faire baisser les pensions de tous les retraités"**.

La première conséquence de ce gel des pensions sera une nouvelle dégradation des conditions de vie des retraités. Mais, les actifs sont aussi concernés car toute stagnation de la valeur de service du point ne se rattrape jamais. Un ou plusieurs points de valorisation en moins pour les retraites aujourd'hui, c'est un ou plusieurs points en moins pour les retraités de demain.

Et les conséquences pour tout le monde sont connues, c'est une baisse de la consommation et une augmentation du chômage.

« Les entreprises perçoivent chaque année 230 milliards d'euros de la part de l'Etat, c'est plus de 20 fois le déficit annuel de l'ensemble des régimes de retraites » faisait remarquer la carte pétition déposée à 120 000 exemplaires à l'Élysée en février dernier.

Avec cette action de carte-pétition et l'annonce de cette grande manifestation le 3 juin, les retraités CGT brisent cette tendance à la résignation et à la désespérance.

La voie de la lutte et de l'espoir reste ouverte. Les retraités sont une force et ça va se voir, dès la manifestation du 1^{er} mai et encore plus le 3 juin à Paris.

« On se fout de qui » ?

C'est avec son franc parlé légendaire que Françoise Lichière a fait le point pour « Sur le Pont » sur la situation faite aux retraités, après les dernières annonces du gouvernement.

Nos retraites, régime général et complémentaires, bloquées jusqu'en octobre 2015 ! On se fout de qui ? C'est ça la réponse au mécontentement des français en général et des retraités en particulier ?

Nos retraites gelées, c'est encore moins de pouvoir d'achat pour vivre, se loger, se soigner, profiter d'une retraite que nous avons bien méritée ; d'autant qu'à cela s'annonce le déremboursement de certains médicaments.

120 000 cartes pétition signées en 6 semaines, c'est déjà un signe fort, mais le 3 juin nous allons aussi frapper fort. Nous allons battre le pavé parisien pour faire entendre nos revendications. Les retraité(e)s vont partir de toute la France, en bus, en train, en voiture et en métro pour se retrouver tous ensemble et manifester leur mécontentement. 80 bus déjà annoncés, deux TGV spéciaux réservés plus de nombreuses places réservées dans les trains normaux.....

La manifestation du 3 juin s'annonçait déjà forte et les dernières mesures annoncées ne peuvent que nous inciter encore plus à nous mobiliser.

Pour le Vaucluse nous sommes à un objectif décliné par les sections de plus de 80 manifestants sans compter les cheminots. C'est bien et si tous les départements répondent aussi bien notre manifestation du 3 juin aura de la gueule !

Pour financer ce déplacement solidarité, souscription, vente de foulards, nous faisons travailler notre imagination et interpellons toute la CGT. Des syndicats répondent, des syndiqués ; nous allons vendre nos foulards rouges dès le 1er mai et après.

Le 3 juin va être un moment fort du syndicalisme retraité revendicatif ; nous serons pour nos revendications : notre pouvoir d'achat, le droit et les moyens de se soigner, une loi sur l'adaptation de la société au vieillissement qui prenne vraiment en compte les aspirations des retraités à Bien Vieillir.



Tous concernés !

Adaptation de la société au vieillissement : Un projet de société qui va nécessiter l'engagement de tous

Aujourd'hui, la gravité de la situation vécue par de nombreuses personnes en perte d'autonomie et par leurs proches les prenant en charge perdure et s'aggrave : il y a une réelle urgence sociale à laquelle il faut répondre sans tarder.

Le Gouvernement actuel annonce une loi de programmation et d'orientation pour la fin 2014 et engage une concertation pour préparer le projet de loi qui portera sur l'adaptation de la société au vieillissement ; c'est-à-dire sur un champ plus large que la seule prise en charge de l'aide à l'autonomie. Avec l'ambition affichée de réduire le « reste à charge » des personnes et des familles !



Une situation à prendre en compte globalement

Les personnes âgées de 60 ans et plus sont au nombre de 15 millions aujourd'hui. Elles seront 20 millions en 2030 et près de 24 millions en 2060, soit un tiers de la population. Le nombre des plus de 85 ans passera de 1,4 million aujourd'hui à 4,8 millions en 2050. C'est une situation totalement inédite, à laquelle aucune civilisation n'a eu à faire face.

Fin 2011, on comptait 1,2 million de bénéficiaires de l'APA (allocation personnalisée à l'autonomie) dont 60% à domicile et 40 % en établissement. 36 % relèvent des GIR 1 et 2 (dépendance sévère), 20 % du GIR 3 et 44 % du GIR 4 (dépendance moyenne). Selon le scénario démographique central de l'INSEE, la population dépendante passerait de 1,2 million en 2010 à 1,5 million en 2025 puis à 2 millions en 2040.

La dépense publique consacrée à la prise en charge de la dépendance a été estimée en 2010 à 24 Md€,

dont 14 Md€ pour le financement des soins, 5,3 Md€ au titre de l'APA et 2,2 Md€ pour l'hébergement.

Le « reste à charge » des personnes et de leur famille est estimé à 8 milliards d'euros.

Une concertation menée au pas de charge

La concertation, très large, menée au pas de charge par Michèle Delaunay (Ministre des personnes âgées) et Marisol Touraine (Ministre de la santé) est en cours.

La loi comportera 3 volets : « L'anticipation et la prévention » - « L'adaptation de la société au défi de la longévité : logement, transport, urbanisme... » - « L'accompagnement de la perte d'autonomie à domicile ou en établissements ». Elle se fera en 2 temps.

Dans un premier temps, pour application au 1er janvier 2015 : le domicile.

Dans un deuxième temps de la loi quinquennale à l'horizon 2017 : les établissements. Ce thème sera inclus dans la discussion sur le financement de la Sécurité sociale. Selon Madame Delaunay, cette première partie de la loi, « doit tenir dans le financement de la CASA », soit environ 640 millions d'euros. (Rappelons que la CGT avait refusé la mise en place de cette Contribution Additionnelle Solidarité Autonomie supportée par les seuls retraités à hauteur de 0,3 % depuis le 1er avril 2013).

Ce projet de loi global a l'ambition de « **mettre en cohérence l'intégralité de la politique de l'âge** ». Comment ne pas être d'accord même en considérant que certaines propositions ne nous conviennent pas? Mais comment penser qu'elle pourrait être financé par la seule CASA ? D'autant plus que les annonces de la Ministre se montent déjà à 600 millions d'euros : 80 millions d'euros pour « aider les aidants » - 150 millions d'euros pour la prévention et on parle de 370 millions d'euros pour la revalorisation de l'Allocation personnalisée autonomie (soit moins de 30 euros par mois pour les 1 200 000 bénéficiaires en regard des 1 000 euros de reste à charge en moyenne).

Une mobilisation de haut niveau nécessaire

Pour la CGT, l'enjeu est double, Il faut d'une part, donner aux retraités toute leur place dans la société française et d'autre part instaurer un droit universel de compensation à la perte d'autonomie pour tous les âges, dans le cadre de la solidarité nationale et intégré dans la branche maladie. Droit basé sur les principes fondateurs de la Sécurité sociale : « **faire face aux aléas de la vie de la naissance à la mort** », dans laquelle la CNSA (Caisse Nationale Solidarité Autonomie, qui répartit les financements de l'aide aux personnes âgées et handicapées) serait intégrée.

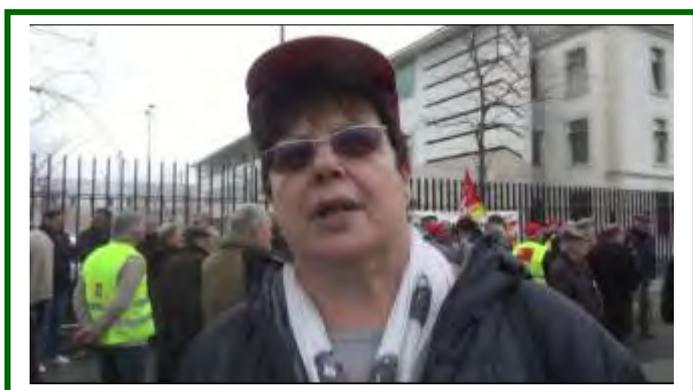
Pour ce faire, la CGT revendique un grand service public de l'aide à l'autonomie, à domicile ou en établissement, en partenariat avec le secteur associatif.

La CGT estime qu'il est possible de financer ce nouveau droit, sachant qu'elle a mis en débat des propositions pour une nouvelle dynamique de financement de la Sécurité sociale et plus largement de la protection sociale, articulée à une réforme globale de la fiscalité.

Les moyens existent : en 30 ans, le montant des dividendes versés aux actionnaires a été multiplié par 36, pendant que la masse salariale ne l'était que de 4,5. Il faut considérer que la bataille principale consiste bel et bien à développer une politique de croissance et d'emplois, de travail de qualité pour toutes et tous qui engendrera une augmentation des moyens et des capacités de financement de l'Etat, des collectivités territoriales, de la Sécurité Sociale et plus largement de la Protection Sociale, afin de répondre aux droits fondamentaux.

La mobilisation de haut niveau que nous sommes en train de construire pour que les retraités se fassent entendre le 3 juin à Paris, participera à faire avancer ces revendications afin d'obtenir un financement à la hauteur des enjeux.

Pour en savoir plus en Vaucluse



Le reportage vidéo du 21 février 2014 et l'intervention de Françoise Lichière,



L'USR-CGT Vaucluse organisait, le 13 juin 2013 à Morières-les-Avignon, un débat public sur « la place des retraités dans la société ». Dans une interview à « Sur le Pont », Pierre Platon expliquait le sens de cette initiative.

Xème Congrès de l'UCR

Le 10ème congrès de l'UCR-CGT a été un grand moment de démocratie. L'accueil de nos camarades de St Etienne ainsi que l'organisation mise en place ont été extraordinaires. Cela a permis aux 450 Délégués de débattre et de prendre des décisions sur son activité pour les trois années à venir.



François Thiery-Cherrier est le Secrétaire général de l'UCR

Dans son rapport le secrétaire François Thiery-Cherrier a bien sûr évoqué les élections municipales caractérisées par une forte poussée du F.N. Nous avons partagé l'intégralité de ce rapport car en effet à force de constater que le gouvernement ne répond pas aux attentes, aux revendications des salariés, des chômeurs et des retraités, à force aussi de remettre en cause des garanties sociales et de voir les cadeaux accordés au patronat, il ne faut pas s'étonner du résultat aux élections.

Et puis comment, accepter ce pacte de responsabilité qui offre 50 milliards sans aucune contrepartie au Medef. L'ensemble du congrès a adressé un carton rouge au Président de la République.

Sur les débats, trop de délégués interviennent pour faire un bilan de leur activité USR. Par contre c'est vrai aussi que des sujets comme la continuité syndicale, le « comment être présent sur les lieux de vie », le « pourquoi être syndiqué à la retraite », ont été très très intéressants.

Il y a aussi des questions comme : « Quelles structures d'accueil pour les futurs retraités » ?



Les camarades de la délégation de PACA

Comme l'on dit certains « *que l'ancrage soit professionnel ou territorial, c'est dans tous les cas aux syndicats d'actifs de créer les conditions d'accueil des futurs retraités* ».

Quelle est l'attractivité de la section syndicale de retraités ?

Sans doute faut-il élargir le champ d'activité au-delà des revendications traditionnelles comme le pouvoir d'achat, pour aborder les autres questions qui touchent à la vie des retraités, comme le transport, le

logement, la santé, etc....

Et puis il faut passer du dire au faire. C'est là-dessus que le congrès s'est fixé un plan de travail pour les 3 ans à venir.

La question de la syndicalisation nous a également intéressés car comme le disait notre Secrétaire Général, en 1980 à la création de l'UCR il y avait 200 000 syndiqués.

Aujourd'hui nous sommes 111 870 syndiqués.



Le document d'orientation a été approuvé par 98,3% des votants

C'est une baisse inquiétante. Comment donc arrêter cette hémorragie ?

Un autre point sur lequel nous devons travailler, c'est celui des syndiqués retraités comptabilisés dans les syndicats d'actifs. Là, il va falloir faire un vrai recensement avec l'ensemble de nos structures pour régulariser cette situation.

Dans le cadre du travail en commun USR/UD pour la syndicalisation des retraités et la continuité syndicale, nous avons décidé de tenir un stage sur « L'activité syndicale quand on est à la retraite ». Ce stage s'adressera aux nouveaux retraités et aux retraitables.

Tous les syndicats sont interpellés pour nous envoyer des candidats.

Cette formation se tiendra sur 2 jours les 18 et 19 septembre.

On y travaillera sur la population retraitée, ses revendications spécifiques et notre stratégie de syndicalisation.

Inscrivez vous, faites vous inscrire .

Pour terminer, comme dans tous les congrès de ce niveau le document d'orientation qui a été pesé, soupesé, étudié, analysé à un point tel que près de mille amendements ont été déposés au congrès : et, après un large débat, il a été approuvé par 98,3% des votants.

Une nouvelle commission exécutive totalement paritaire a été élue. Celle-ci est chargée de mettre en œuvre rapidement les décisions prises et principalement la journée de manifestation à Paris le 3 juin

Michel Solbes

23 mai : Fête des Retraités

La Fête des Retraités, organisée par l'Union Syndicale des Retraités CGT de Vaucluse, aura lieu, cette année, le vendredi 23 mai. Elle se tiendra à la « Bastide des Oliviers », à MONTEUX, un lieu convivial désormais bien connu des militants vauclusiens. « Sur le Pont » est allé à la rencontre de Pierre PLATON, membre du Bureau de l'USR, pour qu'il nous en dise plus sur cet événement.

Sur le Pont : Cette Fête des Retraités, c'est maintenant devenu une tradition, en Vaucluse ?

Pierre Platon : Nous avons, effectivement, l'ambition qu'elle devienne une tradition, bien inscrite dans le calendrier des initiatives de la CGT en Vaucluse. Mais elle est relativement jeune, puisque nous n'en sommes qu'à sa huitième édition, depuis sa création en 2007. Ce qui ne veut pas dire que cette Fête n'a pas évolué dans sa forme et son contenu, et c'est bien normal.

D'un rassemblement convivial (ce qu'elle demeure toujours, évidemment) autour d'un repas, avec une partie politique en préliminaire et une partie récréative

ensuite, nous sommes passés, depuis deux éditions, à une véritable « fête des sections USR ». C'est-à-dire, une fête avec des stands, des animations diverses, proposés par nos sections de retraités, ainsi que par diverses organisations, CGT ou amies.

Sur le Pont : Et cette année.....

Pierre Platon Cette année, nous aurons une bonne douzaine de stands, aux contenus variés : de l'exposition d'oiseaux exotiques à celle de tableaux et sculptures, en passant par des infos santé, la mycologie, ou bien encore des stands d'amitiés franco-vietnamiennes. Sans compter

les animations diverses : concours de pétanque, musique et danses avec notre DJ Roland, et des chansons révolutionnaires et populaires.

Sur le Pont : La convivialité, la camaraderie, c'est bien une des composantes du militantisme syndical CGT, mais il y a aussi la partie culturelle, et la partie politique ?

Pierre Platon : Oui, bien sûr. Nous aurons un moment pour débattre entre nous, sur la situation politique et sociale actuelle, sur la véritable « maltraitance institutionnelle » subie par les retraités, et sur les revendications portées par la CGT et ses organisations syndicales de retraités. D'autant que nous serons à quelques jours de la grande manifestation nationale du 3 juin à Paris, dont Françoise a parlé avant moi. Mais nous aurons aussi une partie culturelle, avec un stand de librairie, et, comme je l'ai déjà indiqué, une expo de peintures et sculptures.

Sur le Pont : Donc, toutes les raisons pour venir faire la Fête avec les retraités CGT le 23 mai ?

Pierre Platon : Toutes les raisons, évidemment ! Et, à celles que je viens d'évoquer, sur la nature et la forme de cette journée festive, j'en ajouterai deux autres. Tout d'abord, le prix de 20 € seulement, qui comprend un repas complet, de l'apéritif de bienvenue jusqu'au café, préparé par nos amis Yann et Martine, et servi à table. Ensuite, le tirage de notre tombola, dotée de lots de valeur en bons d'achats, dont



les bénéfiques servent à poursuivre et améliorer encore la parution de notre bulletin d'information trimestriel, « la retraite, une vie nouvelle ».

Sur le Pont : En conclusion, Pierre ?

Pierre Platon : Une seule conclusion : venez nombreux, amenez familles et amis, inscrivez-vous sans tarder et dans les délais (toutes les indications nécessaires figurent sur l'affiche), sans oublier d'acheter les tickets de tombola ! Et faisons, tous ensemble, de cette Fête 2014, un succès, pour la camaraderie, pour la lutte, pour qu'avec la CGT les retraités vivent mieux en Vaucluse.

23 MAI
Grande Fête
des Retraités
à MONTEUX
à Bastide des Oliviers

Inscription obligatoire avant le 19 mai
par téléphone, au 06.66.15.47.71 ou
par courriel : pierreplaton@orange.fr

Musique **Repas**
convivial
servi à table
20 € tout compris
Rendez-vous sur place dès 10 heures
Venez nombreux, la fête est ouverte
à tous, emmenez avec vous voisins,
familles et amis !

Danse

Animations

Concours de Boules

Stands
Chansons

cgt
Retraités
Vaucluse

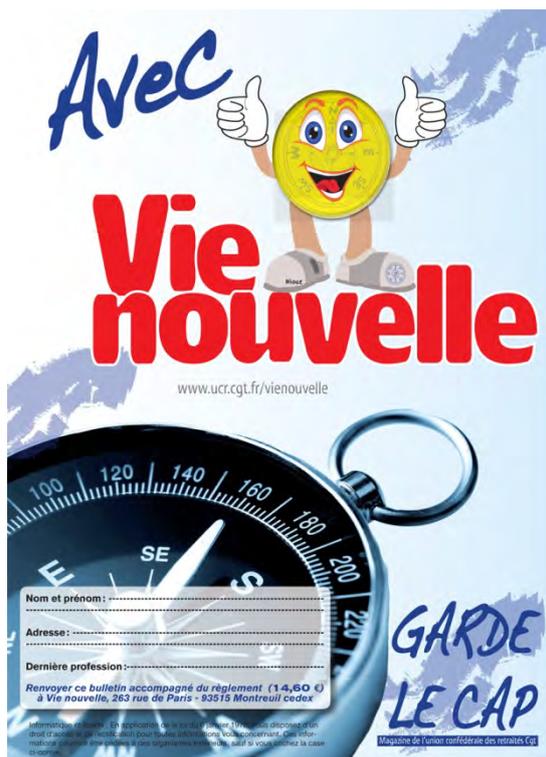
Initiatives pour financer la montée à Paris



En vente dans toutes les bonnes manifs



Réservez-leur un bon accueil



**6 fois dans l'année,
donnez du sens à vos idées
ABONNEZ-VOUS**